

BULLETIN D'INFORMATION . 20

24 décembre 2018.

Chers donateurs & sympathisants,

C'est loin d'être la première fois qu'avec Bollé Bollé nous avons à faire face à un grand défi. En effet les 11 dernières années il nous est bien quelques fois arrivé de repousser, avec la régularité d'une horloge, nos limites au sens propre ou figuré. Mais le défi de l'année précédente en était une fois de plus un au superlatif. La mission? Arriver à transporter un conteneur de plus de 26 tonnes rempli de matériel solaire de Ninove, Belgique jusqu'à Igunga, Tanzanie. A bord entre autres 163 panneaux solaires, 450 armatures à éclairage LED, économe en énergie, bon 13.000 kg en batteries sans entretien et plus de 8 kilomètres de nouveaux câbles d'alimentation. Le conteneur, avec un prix de vente au détail à vous donner un léger vertige, doit d'abord faire 17.500 km par bateau pour ensuite couvrir les derniers 810 km par semi-remorque. Et à ne pas oublier, une fois le matériel arrivé à Igunga, il serait bien agréable si le tout arriverait à être installé avec notre équipe de construction locale dans nos deux écoles à Igunga et le petit hôpital de Mwanzugi.



Honnêtement: il nous a fallu beaucoup que du sang, de la sueur et des larmes. Une centaine de coups de fil et une poignée de nuits blanche par exemple. Quatre semaines de lobbying dans le port de Dar es Salaam et des quantités jamais vues de patience africaine. Des heures de travail de calcul et de dessin. Des nerfs d'acier par moments. Et surtout: une équipe fantastique ici et une équipe de construction, pour qui aucun défi n'est trop grand, là-bas.

C'est donc avec une certaine fierté que nous pouvons annoncer que la première des trois installations solaires prévues à Igunga entretemps est un fait. Depuis des années déjà la campagne tanzanienne subit des pannes de courant. Certainement à la fin de la longue saison sèche et au début de la saison de pluie des pannes sont plus règle qu'exception. La raison est simple: La Tanzanie dépend en effet pour la grande partie de son énergie de centrales hydroélectriques. Lorsque les lacs de retenue à la fin de la saison sèche se vident, il y a donc aussi trop peu de courant. En plus la demande en électricité a augmenté exponentiellement les 10 dernières années. Lorsque Bollé Bollé était fondée en 2007 le nombre de maisons à Igunga ville, branchées sur le réseau électrique, se comptait encore sur les doigts des deux mains. Depuis au moins 75% de la population de la ville est connectée, mais le gestionnaire de réseau tanzanien ne peut pas suivre la rapide croissance de cette demande en courant électrique.



Il va de soi que ces pannes de courant ont un grand impact sur la vie quotidienne à nos écoles internat et au petit hôpital de Mwanzugi. En tout les internats de notre école primaire et secondaire comptent en effet plus de 1.000 élèves. A chaque interruption de courant la vie normale s'arrête et nos élèves jusqu'à présent devaient se tirer d'affaire avec des lampes de poche. Hélas en Tanzanie celles-ci sont de fabrication chinoise peu fiable et le temps de vie de leurs piles est décevant. Conséquence: chaque année de nouveau une masse de piles usagées qui faute d'alternative terminent sur la décharge locale. Cela peut être plus durable, pensa le père Bolle il y déjà 8 ans. Lorsque les écoles

de Bolle l'année passée étaient complètement finies comme il les avait rêvées à l'époque, le moment était donc venu de réaliser son rêve suivant: de l'énergie durable pour ses deux écoles et pour le petit hôpital.

En moyenne à Igunga le soleil brille en effet 8h30 par jour. Cela représente presque le double de la Flandre, où nous devons nous contenter en moyenne de 4h20 par jour. Donc ce n'est pas le soleil qui manque. Cependant

Bollé Bollé - Aide au pays sou développés qui aide les gens à grandir dans leur valeur

attestations fiscales pour donations à partir de 40 euros/an par LzG: BE48 5230 8027 2427 - BIC: TRIOBEBB avec mention explicite "Gift aan LzG - Bollé Bollé VZW"
ou donations sans attestations fiscales au compte bancaire KBC IBAN: BE35 7340 2236 1337 - BIC: KREDBEBB avec mention aux choix



le grand défi est de pouvoir stocker temporairement toute l'énergie solaire. Nous avons en effet besoin d'énergie durable surtout le soir et la nuit, et en cas de panne de courant.

C'est pourquoi chaque installation outre 40 à 60 panneaux solaires et un grand nombre d'armatures à éclairage led est équipée chaque fois aussi d'une solide banque de batteries. Pour garantir la durabilité également à long terme, le choix a été fixé sur des accus-gel ne demandant aucun entretien et d'une durée de vie prévue de 10 ans au minimum. Tout comme l'éclairage led, avec une durée de vie de 35.000 heures de fonctionnement au minimum, et qui ne doit plus être remplacé les 12 premières années.

Mais avant de pouvoir remplacer cette première lampe, un assez grand défi nous attendait encore: réussir à amener tout le matériel sur place. Voici un petit aperçu du notre journal Bollé Bollé des neuf derniers mois:

- Mercredi 21 mars 2018: Après des mois de calculs techniques, comparaisons de devis, une interminable liste de commandes, paiements correspondants («l'argent doit rouler» était la devise du père Bolle) et autant de livraisons, le moment est enfin arrivé: il est temps de charger tout dans le conteneur. La date de départ du port d'Anvers est en effet déjà fixée depuis des semaines et pour pouvoir larguer les amarres dimanche, le conteneur doit absolument être chargé aujourd'hui. Hélas la livraison de nos 96 batteries lourdes comme du plomb a déjà été remise quelques fois. Les nerfs d'acier viennent à point une première fois. Pendant qu'à 8h du matin à Ninove une équipe de 5 personnes s'apprête à charger le conteneur, nous recevons un coup de fil. Le camion avec nos 13 tonnes en batteries est parti la veille d'Allemagne, mais se trouve encore dans un embouteillage à Anvers. Et figurez-vous que ces batteries sont précisément la première chose à charger. L'équipe des bénévoles Bollé Bollé ne baissent cependant pas les bras et commencent déjà les préparations dans la mesure du possible. Lorsque le camion arrive enfin à 10h, tout est donc bel et bien prêt et on travaille d'arrache-pied pour charger au total 23 tonnes de matériel solaire à une vitesse jamais vue. Et avec succès: à 17h le conteneur est plein à craquer et la remorque peut quitter le pont-bascule. Celui-ci indique 26.420 kg. Ouf, nous avons réussi! Nous jetons encore un dernier coup d'œil sur le conteneur et le fermons soigneusement avec deux lourds cadenas. See you in Tanzania!



- Lundi 26 mars 2018: Après quelques nuits blanches à cause de formalités douanières de dernière minute, notre conteneur quitte le port d'Anvers avec un jour de retard. Le 30 avril le bateau va amarrer à Dar Es Salaam. Ou du moins c'était le plan.

- Samedi 7 avril 2018: Les deux semaines passées le bateau a déjà encouru un retard de deux jours. En soi pas si grave, sauf qu'à l'arrivée en Tanzanie une équipe de Bollé Bollé se tiendra prête à aller chercher le conteneur et commencer l'installation du matériel solaire à l'école primaire. Le retard ne peut donc pas trop durer, sinon notre planning risque de tomber à l'eau. En plus en Tanzanie les formalités douanières associées ne se passent pas d'une manière particulièrement souple. Nous brûlons encore un cierge.

- Vendredi 13 avril 2018: 'Chaque projet réussi semble tourner en désastre à mi-chemin de son réalisation', voilà le proverbe du jour sur l'écran de notre ordinateur. Le hasard n'existe pas.

- Vendredi 27 avril 2018: Notre demande de subsides pour ce grand projet solaire au niveau de la province de Vlaams-Brabant est approuvée. Après tous les contretemps des mois derniers nous pouvons bien utiliser un petit coup dans le dos extra afin de ne pas perdre tout courage. Vu les retards déjà encourus nous repassons en revue le planning pour la tantième fois avec notre courage retrouvé et en ne prenant aucun risque. Nous faisons un réacheminement de nos vols réservés. Trois semaines de relaxation à Zanzibar (lisez: plages nacrées blanches, une mer vert pomme bleu et cocktails dans des noix de coco) semblent alléchantes, mais nous préférierions quand même faire briller la lumière à Igunga.

- Jeudi 3 mai 2018: Depuis ce matin le bateau avec notre conteneur est en attente devant la côte de Mombasa. C'est le dernier port dans lequel notre navire porte-conteneurs doit amarrer avant de partir vers Dar es Salaam. Grâce aux merveilles de la technique nous pouvons suivre le navire de près online. Et c'est donc ce que nous faisons. Avec la régularité d'une horloge.

- Samedi 5 mai 2018: Nous n'avons pas de chance: le trafic maritime est momentanément particulièrement dense dans le port de Mombasa et il faut finalement 2 jours avant que notre navire puisse amarrer. La compagnie d'armement nous annonce déjà qu'aussi à Dar es Salaam le même scénario nous attend. Notre bateau devra probablement être ancré pendant 2 jours avant d'amarrer contre le quai de déchargement. Ensuite il faudrait encore 4 ou 5 jours pour compléter les formalités douanières et encore 2 jours de plus pour le transport local. Si tout se passe comme prévu, notre conteneur arrivera avec 10 jours de retard le 17 mai à Igunga. Notre équipe technique devra donc forcément attendre quelques jours à Igunga avant de pouvoir mettre la main à la pâte. Et comme si cela ne suffisait pas encore, encore avant l'arrivée du conteneur en Tanzanie nous voilà déjà menacés d'amendes pour certificats délivrés trop tard. Cela aussi est de mauvais augure.



- Jeudi 10 mai 2018: Sur la carte online sur laquelle nous pouvons suivre le bateau, le petit point se trouve à Dar es Salaam. Il est arrivé! Malgré le retard notre enthousiasme enfantin est encore plus grand que jadis à la joyeuse entrée du Très saint homme et son bateau d'Espagne.

- Samedi 12 mai 2018: Partie 2 et 3 de notre équipe technique est arrivée à Igunga et ensemble avec notre équipe tanzanienne toutes les préparations sont prises à l'école primaire pour pouvoir démarrer immédiatement à l'arrivée du conteneur: des échafaudages roulants sont construits pour monter les armatures d'éclairage et les câbles, des cannelures pour les câbles d'alimentation sont creusées, les fenêtres du stockage solaire sont déjà bouchées au ciment, etcétera.

- Lundi 14 mai 2018: Egalement dans le port de Dar es Salaam on travaille d'arrache-pied. Chaque fois que toutes les formalités douanières et dito taxes semblent être payées, surgit bien quelque part une nouvelle règle et/ou amende. L'agent de déclaration et les agents en douane ont compris que nous sommes pressés et espèrent obtenir un petit part extra du gâteau. Mais nous ne cédon pas et refusons chaque paiement pour lequel nous n'avons pas reçu une demande de paiement officiel. Après des jours d'attente et d'insistance, certains paiements ne semblent finalement plus nécessaires. Ça sent la corruption. Nous contactons l'ambassade belge en Tanzanie, mais d'après eux ils ne peuvent eux aussi pas faire grand-chose pour accélérer la sortie du port de notre conteneur. Il ne nous reste donc plus grand-chose sauf attendre. Les semaines à venir se remplissent de promesses veines, de centaines de téléphone et de plannings remis à plus tard. A deux reprises notre agent de déclaration nous assure que notre conteneur est sur une semi-remorque, prêt à quitter le port. Et les deux fois cela s'avère une fausse nouvelle. Pendant que les journées de travail de notre équipe technique belge s'effacent l'une après l'autre, nous essayons de ne pas perdre courage et nous apprenons que « demain », suivant les normes africaines, est une notion infiniment élastique.

- Mardi 29 mai 2018: Journée de fête! Après des pourparlers interminables et des semaines de patience, notre conteneur peut quand même enfin quitter le port sans concessions financières de notre part. Demain matin il quitte Dar es Salaam sur semi-remorque, en route pour Igunga. Hourrah!

- Mercredi 30 mai 2018: Lorsque tard dans l'après-midi nous prenons contact avec le chauffeur du camion, nous apprenons qu'il vient tout juste de quitter le port. Il promet de partir de Dar es Salaam le soir après les bouchons.

- Vendredi 1 juin 2018: Après une journée sans nouvelles nous apprenons que le camion se trouve en panne à 100 km à peine de Dar es Salaam. Encore 710 km à couvrir à 45 km/h et trois pannes à réparer jusqu'à Igunga.

- Dimanche 3 juin 2018: Après 70 jours de voyage le camion avec notre conteneur bleu arrive enfin sur place, escorté de notre propre équipe, et passe sous la porte d'entrée de notre école primaire, sous les acclamations d'un comité d'accueil. Avec 25 jours de retard nous pouvons en-fin dire: mission accomplished!



A partir de ce moment nous naviguons sur des rapides. Avec la meilleure équipe du monde le conteneur est déchargé en moins de 5 heures, enlevé sur place du camion (que cela aussi n'a pas été une sinécure, vous pouvez le voir dans un petit film sur notre page Facebook), sont installés les 40 premiers panneaux solaires et 24 piles ensemble avec le transformateur et les régulateurs de charge associés, et le 12 juin la première lampe à énergie solaire brûle déjà! Au retour de notre équipe technique la première phase de l'installation à l'école primaire est terminée. Plus de 400 mètres linéaires de nouveaux, gros câbles d'alimentation sont dans la terre et tout le système est opérationnel. En plus le réfectoire, la cuisine et le local de stockage de l'école primaire sont déjà équipés d'armatures d'éclairage led neuves, durables et économes en énergie. Là à partir d'aujourd'hui la lumière ne s'éteindra plus jamais en cas de panne de courant. A la grande joie des élèves et

des enseignants. La lumière est aussi beaucoup plus claire qu'avant. « C'est comme il est encore l'après-midi », dit une des élèves avec enthousiasme. Spontanément une fête s'organise. Toute la soirée on chante et on danse dans le réfectoire. Rien ne vaut le bonheur des choses simples. Nous sommes submergés par des quantités innombrables de gratitude et oublions sur coup toutes les difficultés des semaines précédentes.

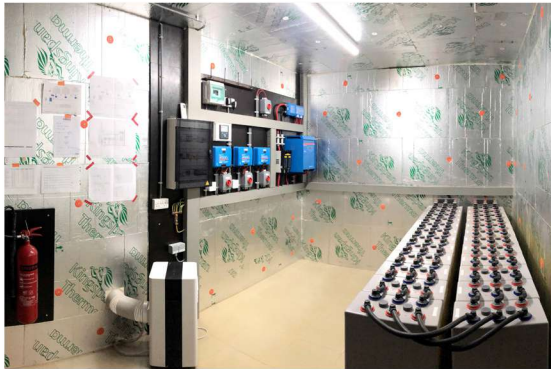
- Lundi 30 juillet 2018: Six semaines après la mise en service de la première installation les premiers 1000 kWh en rendement solaire sont un fait. Vive le soleil!

- Mercredi 7 novembre 2018: Démarrage de la deuxième phase à notre école primaire. Après les semaines intenses de juin les équipes belge et tanzanienne sont si bien adaptées l'une à l'autre que l'installation à l'école primaire est achevée à une vitesse de pointe. A peine sept jours après l'arrivée tous les dortoirs ainsi que l'aile administrative de l'école sont équipés de nouvel éclairage et de prises de contact. Le tout bon pour plus de 1,6 km en câbles neufs, 140 armatures d'éclairage et 16 prises de contact. Le soleil livre ici dorénavant quelque 50 kilowatt-heures par jour en énergie solaire. Sur base annuel les 40 panneaux solaires délivrent



ainsi plus de 18.000 kilowatt-heures en énergie durable. L'équivalent de 5 ménages-type en Flandres. Et surtout: grâce à la banque de batteries, à partir de maintenant les élèves n'ont plus à subir des pannes de courant.

- Mercredi 14 novembre 2018: Sans hésitation le matériel solaire nécessaire est transféré d'arrache-pied à notre école secondaire pour filles. Un petit travail solide quand on sait que chaque des 24 batteries nécessaires pour ce projet pèse pas moins de 240 kg par pièce. Sans parler des bobines avec les câbles d'alimentation dont certaines pèsent plus de 500 kg. Mais une fois de plus aucun travail ne semblait trop dur pour notre équipe de construction locale. En Tanzanie pas besoin de chariot élévateur ni d'outils pneumatiques. "Umoja ni nguvu", voilà ce qu'ils disent tout simplement. Ici l'union fait littéralement la force. Que ce sont de travailleurs acharnés, nous le savions déjà. Mais s'il y a une chose que nous avons appris de nos amis tanzaniens l'année passée, c'est bien que rien n'est impossible. Avec une incroyable facilité ils trouvent une solution à tout et pour les projets du père Bolle les locaux passent encore aujourd'hui à travers le feu.



Pendant les deux semaines qui suivent le déménagement, notre équipe de construction belge et tanzanienne met donc une fois de plus le tout sur le tout pour faire avancer le plus possible l'installation solaire à l'école secondaire. Au départ de l'équipe technique le stockage solaire est complètement aménagé et ici aussi plus de 600 mètres linéaires de nouveaux câbles d'alimentation se trouvent dans le sol entre les différents bâtiments. Le plus grand des trois réfectoires est déjà équipé d'un nouvel éclairage et connecté à la nouvelle installation. Provisoirement la banque de batteries de ce projet est encore chargée de façon conventionnelle avec du courant provenant du réseau électrique tanzanien. La consommation étant limitée à un seul réfectoire, ils peuvent ainsi facilement tenir quelques jours en cas de panne de courant. En parallèle un nouvel auvent a déjà été construit pour le bâtiment administratif, sur lequel les 60 panneaux solaires

pour ce projet doivent être montés. Dans cette école également les élèves et les professeurs attendent avec impatience la visite suivante de l'équipe, pendant laquelle l'installation sera terminée de façon qu'ici aussi, comme on le dit à l'école primaire, « il ne fera plus jamais noir ».

En plus de l'installation solaire un travail important a été également fourni à d'autres niveaux. En Belgique différentes actions de carême dans des écoles, notre petit-déjeuner fête des mères annuel, la 10ème édition de la soirée trappiste, la vente de notre propre bière « Blonde Bollé Bollé » spécialement brassée, un concert bénéfice par la chorale WOSH, le marché de Noël à Schiplaken et d'autres actions chaleureuses ont approvisionné les nouveaux fonds nécessaires. Des fonds que nous investissons avec grand plaisir en Tanzanie dans des projets à petite échelle. Comme dans la construction d'un nouveau bloc sanitaire dans notre école primaire, des travaux de peinture dans nos deux écoles ou dans l'orphelinat de mama Alvera. Outre le support annuel pour la nourriture et le transport des orphelins vers nos écoles, dans l'orphelinat de mama Alvera quelques travaux de construction ont aussi été entamés. Ainsi l'entrepreneur local en ce moment construit un mur comme clôture autour du bâtiment des dortoirs, qui a été mis en utilisation l'année passée, et il travaille aussi à deux petits bâtiments pour de nouvelles toilettes (une pour les enfants et une pour les habitations des enseignants).

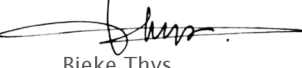
Kim et Bas, un jeune couple qui depuis août est en route avec leur Landrover Defender de Keerbergen à Cape Town, ont été de passage à Igunga en novembre et ont décidé, après une visite d'un jour à Mama Alvera et ses enfants, d'offrir leur tirelire avec argent collecté pour une bonne œuvre à mama Alvera. En plus ils ont remplacé une semaine à Zanzibar de leur séjour en Tanzanie par une semaine chez Mama Alvera pour y mettre eux-mêmes la main à la pâte et dépenser l'argent collecté pour la connexion de l'alimentation en eau dans le bloc des dortoirs. Que ceci a mis un large sourire au visage tant chez mama Alvera et les enfants que chez nous, ne vous étonnera probablement pas.



Ce qui nous a aussi fait sourire, est le fait que la chorale Kristu Mfalme, fondée comme chorale paroissiale par le père Bolle, a fêté son 25ème anniversaire pendant notre passage en novembre. Le jubilé a été fêté avec exubérance et dans chaque discours le père Bolle a été abondamment honoré. Avec beaucoup de gratitude, d'amitié et d'amour le bilan de 25 années pleines de plaisir de musique de chœur a été dressé et le regard est déjà tourné vers le prochain lustrum. Et cela nous le faisons aussi. Jeter un regard en arrière sur une année provocatrice mais fantastique. Dans l'attente d'une année pendant laquelle nous voulons, avec des montagnes de soleil et d'énergie durable, continuer à réaliser les rêves du père Bolle. Et tout comme la chorale à Igunga nous vous souhaitons à vous aussi pour la nouvelle année beaucoup d'amour, d'amitié, de bonheur, de providence et en plus une bonne santé. Nos meilleurs vœux pour 2019!

Salutations chaleureuses et avec plaisir à plus tard,


Eline Cauwenberghs
Secrétaire


Bieke Thys
Trésorière


Bram Rumbaut
Président

ps: Plus de photos de notre projet Solar for Igunga se trouvent sur www.bollebolle.be/solar

Avec le soutien de:

